

VARIÉTÉ DE CHIENS DE CHASSE

PARTICULIÈRE AU PAYS DES SÉGUSIAVES

(*Lyonnais, Forez, Beaujolais*).

Les Gaulois, grands chasseurs et grands guerriers, utilisaient le chien à la chasse et à la guerre; à cette double fin, ils tiraient de la Grande-Bretagne des dogues propres à combattre l'homme et la bête fauve; mais, pour leur plaisir, ils employaient le *viautre* (*veltrahum*), que nous appelons *lévrier*, et le *petronius* ou *petro*, chien courant de nos jours. Arrien de Nicomédie, le plus parfait monographe des chiens, s'était instruit à l'école des chasseurs gaulois, que Xénophon n'avait pas assez fréquentés. C'est à lui que nous devons la description de la variété canine ségusiave, bien connue et appréciée jadis dans l'Europe entière, aujourd'hui supprimée ou délaissée faute d'emploi.

La Saint-Hubert des Gaulois était une fête en l'honneur de Diane. Tout chasseur y consacrait à la déesse l'offrande pécuniaire d'une taxe en raison de chaque pièce de gibier qu'il avait abattue. Arrien nous en donne le tarif : deux oboles pour un lièvre, une drachme pour un renard; quatre drachmes pour un chevreuil. Le produit de cet impôt, peut-être bon à remettre en vigueur, servait à payer le prix d'une victime. Les chiens couronnés de fleurs assistaient au sacrifice.